

Pierres et Terroir à Vivéy

le 1^{er} octobre 2016

"Le Maquis de Vivéy, autres formes de résistance et de vie" constitue le nouveau numéro de Pierres et Terroir, sous la plume d'Adeline Lenoir, en même temps que la municipalité rénove un calvaire.

Un écrivain au travail

Des croix aux fontaines, du lavoir à l'église, de la forêt aux hommes, de la route au chemin de fer, Vivéy représente le type même d'un petit village du sud haute-marnais qui a connu jusqu'à 200 habitants en n'en compte aujourd'hui plus qu'une cinquantaine.

Plusieurs monuments, ayant résisté au temps qui passe, demeurent pour nous rappeler cette histoire faite de mille détails. De plus, au cours de cette épopée, Vivéy s'est distingué à plusieurs reprises par ses actes de rebellions, de négociation avec ses seigneurs, et enfin, de résistance à la toute dernière invasion que le pays ait eu à subir de 1940 à 1944.



Vivéy, place de l'église et de la mairie

Une première partie présente un certain nombre de généralités et différents actes de résistances des villageois au cours des siècles, permettant de présenter rapidement l'histoire de ce petit bout de forêt.



Vivéy, la croix au loup



Vivéy, vue générale, à gauche la "roche" d'où jaillissent après les pluies des sources impétueuses.

Le second chapitre retrace le parcours du maquis de Vivéy, ses drames et ses exploits, jusqu'à la mort de son créateur, Lucien Lamy. Ce maquis, dont on a peu parlé et qui s'intégra à celui d'Auberive, méritait bien qu'on s'y attarde, ne serait-ce que pour rappeler aux plus jeunes que des hommes et des femmes ont risqué leur vie pour notre territoire.

Les recherches sur les seigneurs et habitants du château font revivre plusieurs personnages atypiques et forts en caractère, qu'on imagine écrire dans le jardin du manoir, des lettres sarcastiques qu'ils rendaient publiques pour humilier davantage leurs ennemis.

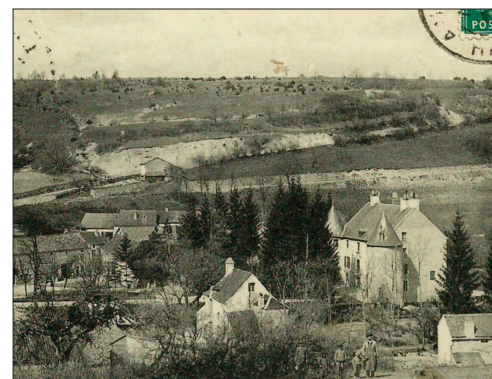
Enfin l'histoire de l'alambic forme un rappel de la tradition, à une époque où *"quand on passait dans les rues, ça vivait ! Il y avait toujours quelqu'un qui chantait ou qui sifflait !"*

Aujourd'hui, fort de cet héritage historique, les 56 habitants qui ont fait le choix (comme ceux des localités voisines), de vivre dans le creux d'une vallée, au cœur de la forêt, à plus de 25 kilomètres des "commodités" modernes, peuvent être considérés, eux-aussi, comme des résistants.

Un livre sur l'histoire tisse des rencontres : avec des vivants, avec des morts, avec des voisins et avec de parfaits inconnus, avec qui on n'a à priori rien en commun, si ce n'est une sorte de besoin de comprendre quelque chose sur un sujet précis, indifférent souvent le reste du monde. Cela crée des liens. Cela donne aussi de réelles aventures, des épopées parfois infructueuses, parfois triomphantes, et, parfois même, une émotion que l'on ne rencontre pas devant sa télé !



Vivéy, le château



Vivéy - le Château, "la Maison Verte" d'un roman d'André Theuriet

Un après midi de découverte le samedi 1er octobre

Rendez-vous à partir de 14h au centre du village,

pour revivre cette histoire, sentir peut-être les effluves de l'alambic, rencontrer un "seigneur" avec sa serpe à l'entrée de la forêt (celui qui tua un loup enragé et en mourut), et qui sait, entendre les habitants de la bourgade entonner cet air désormais revenu en mémoire collective, la chanson "La Vivéy".

Au programme :

- Exposition à l'église
- Marché de pays
- Visites de l'église, du château, du monument aux FFI, de l'ancienne gare et, sous réserve, de la chapelle Saint-Rémy
- Buvette
- Prise de parole et vin d'honneur offert par la municipalité à 17h30.
- Et bien sûr dédicace du livre richement illustré, sorti des imprimeries La Manufacture à Langres.